



HAL
open science

Petit dictionnaire permanent des 'actes de langage stéréotypés' (ALS) - Microstructure de "das ist die Höhe!"

Maurice Kauffer

► **To cite this version:**

Maurice Kauffer. Petit dictionnaire permanent des 'actes de langage stéréotypés' (ALS) - Microstructure de "das ist die Höhe!". Nouveaux Cahiers d'Allemand: Revue de linguistique et de didactique, 2012, 2/2012, pp.129-145. halshs-00947033

HAL Id: halshs-00947033

<https://shs.hal.science/halshs-00947033>

Submitted on 14 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Petit dictionnaire permanent
des « actes de langages stéréotypés » (ALS)**

Microstructure de *das ist die Höhe*

Maurice Kauffer

avec la collaboration des membres du GLFA

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

FORME ET SYNTAXE

Variantes : Avec le démonstratif *das* (*das ist die Höhe*) ou bien, moins fréquemment, avec *es* : mais *es ist die Höhe* n'est que rarement employé comme ALS.

Prosodie : Accent sur *Höhe*. Intonation montante. Mais le démonstratif *das* peut être fortement accentué lorsqu'il est anaphorique.

Figement morpho-syntaxique : Autres temps possibles (prétérit attesté), autres modes également (subjonctif I du discours indirect et subjonctif II). Pas d'attestation à un temps de l'accompli (parfait, plus-que-parfait).

Configurations syntaxiques : *Das ist die Höhe* est employé comme énoncé autonome (très fréquemment) ou inséré dans un énoncé. *Das ist die Höhe* peut être, plus rarement, intégré syntaxiquement : *das ist die Höhe* + groupe infinitival avec *zu*, ou *das ist die Höhe* + groupe conjonctionnel en *wenn* ou *dass*.

SENS ET FONCTIONS

Type d'acte de communication : étonnement ou désapprobation suite à une exagération.

Fonctions : *Das ist die Höhe* exprime le sentiment d'une exagération, que quelque chose va trop loin, mais avec des formes différentes dans la réaction : a) étonnement plus ou moins fort b) désapprobation, rejet en deux étapes.

Expressions concurrentes : *Das geht zu weit* ; *das geht über die Hutschnur* ; *das geht auf keine Kuhhaut* (fam.) ; *da hört (sich) doch (einfach) alles auf* ; *das ist ein starkes Stück* ; *das ist allerhand* ; *das ist der Gipfel* ; *das ist empörend* ; *das ist kaum zu überbieten* ; *das ist starker Tobak* (vx.) ; *das ist unglaublich* ; *das ist unerhört* ; *das ist unverschämt* ; *das ist eine Unverschämtheit* ; *so was von Unverschämtheit!* ; *das setzt doch allem die Krone auf*.

Une combinaison de ces expressions est parfois possible, par ex. *das ist der Gipfel der Unverschämtheit*.

USAGES

Registre : Langue standard à familière (fam. marqué dans plusieurs dictionnaires). Occurrences surtout dans des dialogues.

Partenaires : Emploi très fréquent avec une, voire plusieurs particules modales. *Doch* et *ja* sont très fréquents, *nun* et *wohl* un peu moins. Une combinaison de plusieurs particules modales est possible. Le modalisateur *wirklich* est également utilisé.

EQUIVALENTS : Une vingtaine de traductions et équivalents, soit attestés (corpus, dictionnaires) soit élaborés par nos soins : *Alors, ça, quel culot ; un comble ; (ça/mais), c'est le/un comble ; c'est complet ; c'est insensé ; c'est la fin de tout ; c'est la fin des haricots ; c'est la totale (fam.) ; on aura tout vu/entendu ; ça, c'est la meilleure ; ça dépasse les bornes ; c'est le bouquet ; c'est le pompon (fam.) ; c'est fort de café ; (ça,) c'est trop fort ; il ne manquait plus que cela ; par exemple ! ; (ça) c'est/vous êtes incroyable ; (oh) ça alors! ; en plus.*

L'expression la plus employée est de très loin *c'est le/un comble*. Les autres sont occasionnelles.

PLAN

I DAS IST DIE HÖHE EXPRIME UN ÉTONNEMENT PLUS OU MOINS FORT, AVEC PARFOIS EN PLUS UNE RÉACTION NÉGATIVE

1. Das ist die Höhe exprime l'étonnement, mais sans réaction négative

- a) L'étonnement exprimé par *das ist die Höhe* porte sur un fait
- b) L'étonnement porte sur l'énonciation

2. Das ist die Höhe exprime l'étonnement, avec une réaction négative

- a) *Das ist die Höhe* est une réaction du locuteur à un fait ou à un comportement
- b) *Das ist die Höhe* est une réaction du locuteur à une opinion ou une déclaration exprimées par un interlocuteur

II DAS IST DIE HÖHE EXPRIME UNE RÉACTION COMPLEXE, EN DEUX ÉTAPES, DE DÉSAPPROBATION, DE REJET, DUE À UN SENTIMENT D'EXAGÉRATION. (= *das geht zu weit, das ist der Gipfel*)

1. Les deux motifs de la réaction du locuteur sont présentés avant *das ist die Höhe*.

- a) Les motifs sont présentés par l'interlocuteur, dans un dialogue
- b) Les motifs sont présentés par le locuteur lui-même
- c) Les motifs sont présentés dans un récit.

2. Les deux motifs de la réaction sont présentés après *das ist die Höhe*.

3. Les deux motifs de la réaction sont présentés avant et après *das ist die Höhe*.

FONCTIONS ET EMPLOIS

I DAS IST DIE HÖHE EXPRIME UN ÉTONNEMENT PLUS OU MOINS FORT, AVEC PARFOIS UNE RÉACTION NÉGATIVE.

1. *Das ist die Höhe* exprime l'étonnement, mais sans réaction négative.

a) L'étonnement exprimé par *das ist die Höhe* porte sur un fait, réel ou supposé, voire sur une succession de faits.

► Ce fait est présenté par le locuteur lui-même :

DER MANN Komm, komm!	L'homme : Viens, viens donc!
DIE FRAU Also, mach s Licht aus und sperr zu !	La femme : Allez, éteins la lumière et ferme à clef !
DER MANN im Finstern Billetten hast du?	L'homme dans l'obscurité : Tu as les billets ?
DIE FRAU Nein, die hast du!	La femme : Non, c'est toi qui les as !
DER MANN Nein, du – wart, mach a Licht.	L'homme : Non, c'est toi – attends, fais de la lumière !
DIE FRAU Das waar ja jetzt die Höhe , wenn wir jetzt keine Billetten hätten. (KVS 172/-)	La femme : Ça serait vraiment le comble si maintenant on n'avait pas les billets !

[...] ich schmunzle über eine Bemerkung am Orientierungsabend : „**Es wäre die Höhe**, wenn die St. Geörgler ablehnen und die übrigen Stimmbürger zustimmen würden.“ (St. Galler Tagblatt, 27.08.1999, IdS)

[...] Je souris à propos d'une remarque lors de la soirée d'information : « **Ce serait insensé** si les habitants de St. Georg refusaient et si les autres votants étaient d'accord »

Pisançon zu Pierrette: Ein bißchen drolig, Ihr Mann.

LE FILS PISANÇON, à Pierrette, – Il est drôle, votre mari.

Bernard verlegen: Hm. Er ist nicht mehr hier.

BERNARD, gêné. – Eh bien ! il n'est plus ici.

Pisançon heftig: Wann ist er gegangen ?

LE FILS PISANÇON, violent. – Depuis quand est-il parti ?

Bernard: Eben erst.

BERNARD. – A l'instant.

Pisançon Dann kommt er nicht weit. Die Straße ist abgeriegelt: auf der einen Seite die Deutschen, auf der anderen meine Freunde.

LE FILS PISANÇON. – Alors il n'ira pas loin. La rue est barrée : les Allemands d'un côté, mes amis de l'autre.

Pierrette: Sie werden unser Haus durchsuchen! Bernard: Wer?

PIERRETTE. – Et ils viennent fouiller la maison.

Pisançon: Was heißt wer? Sagen Sie, Ihr Freund hat Sie doch hoffentlich bedroht, als er sich davonmachte? Sonst könnte Sie das teuer zu stehen kommen.

BERNARD. – Qui ça?

LE FILS PISANÇON. – Comment, qui ça ? Dites-moi, votre ami, j'es-

Pierrette: **Das ist die Höhe**, umbringen wollte er dich?

Bernard: Aber nein.

Pisançon: Hat er Sie bedroht?

Bernard: Aber nein.

père qu'il vous a menacé pour s'enfuir, sinon ça pourrait vous coûter cher.

PIERRETTE. – **Ça c'est le comble**, il a voulu te tuer ?

BERNARD. – Mais non !

LE FILS PISANÇON. – Il vous a menacé ?

BERNARD. Mais non !!!(SNC 248/339)

► Le fait qui suscite l'étonnement du locuteur est présenté par un autre interlocuteur

DER BÜRGERMEISTER Es ist besser, wir schweigen über das Ganze. Ich habe auch den Volksboten gebeten, nichts über die Angelegenheit verlauten zu lassen.

ILL kehrt sich um. Man schmückt schon meinen Sarg, Bürgermeister! Schweigen ist mir zu gefährlich.

DER BÜRGERMEISTER Aber wieso denn, lieber Ill? Sie sollten dankbar sein, daß wir über die üble Affäre den Mantel des Vergessens breiten.

ILL Wenn ich rede, habe ich noch eine Chance, davonzukommen.

DER BÜRGERMEISTER **Das ist** nun doch **die Höhe!** Wer soll Sie denn bedrohen?

ILL Einer von euch. (DBD 72/77)

LE MAIRE En tout cas, il est préférable de garder le silence sur toute cette histoire. J'ai déjà prévenu la Gazette de Güllen de ne rien publier.

ILL On décore déjà mon cercueil, Monsieur le maire. Le silence est dangereux pour moi.

LE MAIRE Vous devriez nous remercier de jeter le voile de l'oubli sur cette pénible affaire.

ILL Si je parle, j'ai encore une chance de m'en tirer.

LE MAIRE **C'est le comble !** Mais qui vous menace ?

ILL Un d'entre vous.

Kellnerin zum Wirt: Ein Nashorn!

Wirt von seinem Fenster aus zur Kellnerin: Sie träumen!

Sieht das Nashorn. **Das ist** doch **die Höhe!**

LA SERVEUSE au Patron. Un rhinocéros!

LE PATRON de sa fenêtre, à la Serveuse. Vous rêvez! (Voyant le rhinocéros.) **Oh! ça alors!** (EIR 419/25)

► Le fait suscitant l'étonnement est présenté dans le cadre d'un récit. Il peut se situer soit après, soit avant, soit avant et après *das ist die Höhe*.

„Hä?“, sagt Poltermann und: „Wie?“ Poltermann dit « Hein? » et « Comment? ». Et aussi « **C'est** quand même

das ist ihm noch nicht vorgekommen, dass ein Kind einfach stehen bleibt, trotz seines Gebrülls und Geschreis, und nicht wegrennt, sondern einfach weiter seilhüpft, als wenn nichts gewesen wäre [...] (Mannheimer Morgen, 25.09.2004, IdS)

Und bestimmt waren sogar ein paar Gassenbuben – man erkannte sie an ihren hellen, gellenden Stimmen – bei dem Trüppchen, das zum Angriff auf unser Haus schritt, als ginge es darum, ein Schiff zu entern.

„Aha! **Das ist ja die Höhe!**“ rief mein Vater. (Mannheimer Morgen, 01.06.2005, IdS)

Es gab doch immer eine Bahnuhr hier, wie auf allen Bahnhöfen. Wo ist sie? **Das ist ja die Höhe.** Die haben tatsächlich beim Umgestalten des Bahnhofs die Uhr vergessen. (Die Südostschweiz, 14.11.2007, IdS)

b) L'étonnement porte sur l'énonciation, c'est-à-dire sur le fait que le locuteur ou l'interlocuteur puisse avoir une certaine opinion ou déclarer quelque chose.

In dem riesigen verglasten Erdgeschoß war ein dauerndes Kommen und Gehen, ein ständiges Gsumme wie von Tausenden von Bienen in einem wilden Weinstock zur Blütezeit. Zu Anfang war das angenehm, aber auf die Dauer wirkte es deprimierend, denn eine solche Masse hat immer etwas Inhumanes, auch wenn sie aus Menschen besteht. Ich jedenfalls würde mich hier ein bißchen einsam fühlen, wenn es die UEC nicht gäbe. Komisch, daß man zu seinem Dasein braucht, für andere dazusein, in einer kleinen Gruppe. Moment, **das ist die Höhe**, ich bin auf dem besten Weg, die Grüppchen zu rechtfertigen!

incroyable ! ». Car ça ne lui est pas encore arrivé qu'un enfant reste tout simplement là, malgré ses cris et ses hurlements, et ne parte pas en courant mais continue à sauter à la corde, comme si de rien n'était [...]

Et il y avait même sûrement – on les reconnaissait à leur voix perçante – quelques gamins des rues dans le petit groupe qui partit à l'attaque de notre maison, comme s'il s'agissait d'aborder un navire.

– Tiens ! **C'est** quand même **un comble !** s'écria mon père.

Il y a donc toujours eu une horloge ici, comme dans toutes les gares. Où est-elle ? **On aura tout vu !** Ils ont carrément oublié l'horloge en modifiant la gare.

Il y avait dans l'immense rez-de-chaussée vitré un va-et-vient continu, un bourdonnement incessant, comme celui de milliers d'abeilles dans une vigne vierge au moment de la floraison. C'était agréable, au premier abord, mais à la longue ça vous déprimait, parce qu'une foule pareille, c'est toujours inhumain, peu importe qu'elle soit composée d'hommes. Moi, ici, je me sentirais quand même un peu seule, s'il n'y avait pas l'U.E.C. C'est curieux qu'on ait besoin, pour exister, d'exister pour les autres, dans un petit groupe. **Un comble!** Je suis en train de justifier les groupuscules. (RMD 84/156)

„Ach! Ich bitte dich! Ich bitte dich! Ich flehe dich an, Auguste! Du wirst uns noch alle krank machen!...“ Sie hielt es nicht mehr aus... Sie überlegte nicht mehr, was sie sagte ...

„Krank? Krank?...“ Es durchfährt ihn wie der Blitz! Ein Zauberwort! ... In Teufels Namen, **das ist die Höhe!**... Eine Erleuchtung!... Er bricht wieder los... "Er! Siehst du denn nicht, du Naivling?... Er, der Bandit... In Teufels Namen! Wirst du endlich begreifen, daß dieser kleine Schuft uns alle krank macht! Die gemeine Schlange! Er will uns an den Kragen!

– Ah ! Je t'en prie ! Je t'en prie ! Je t'en supplie, Auguste ! Tu vas tous nous rendre malades ! ... elle en pouvait plus... elle réfléchissait plus du tout...

– Malades ? Malades ? ... ça le traverse comme une fusée ! C'est un mot magique ! ... ah ben ! Nom de Dieu, **c'est un comble !** Il s'esclaffe... ça c'est une révélation ! ... il remonte encore au pétard... mais c'est lui ! Tu ne le vois donc pas, dis ingénue ? ... mais c'est lui ce petit apache... mais à la fin, nom de Dieu ! Vas-tu comprendre que c'est lui, ce petit infernal fripouille qui nous rend tous ici malades ! L'abjecte vipère ! Mais c'est lui qui veut notre peau ! (LCM 250/387)

2. *Das ist die Höhe* exprime l'étonnement ainsi qu'une réaction négative de désapprobation, de rejet.

a) *Das ist die Höhe* est une réaction du locuteur à un fait, ou au comportement d'une personne, qui suscite à la fois l'étonnement et la désapprobation. Le fait ou le comportement est présenté par le locuteur lui-même dans un dialogue ou dans le cadre d'un récit.

Trois positions de *das ist die Höhe* sont possibles et *das* peut alors avoir une fonction anaphorique ou cataphorique.

► Le fait est présenté en premier, puis c'est la réaction *das ist die Höhe*.

Aber auch die zweite Prozessrunde vor dem Landgericht Stuttgart trieb gestern manch einem Einwohner der kleinen Gemeinde bei Heilbronn die Zornesröte ins Gesicht. Denn die Verteidigerin des Bäckermeisters stellte gleich zu Beginn Anträge auf Unterbrechung der Verhandlung und schob einen Befangenheitsantrag gegen das Gericht nach. „**Das ist doch die Höhe**“, schallte es aus dem vollbesetzten Zuschauerraum. (Nürnberger Zeitung, 06.11.2007, IdS)

Mais la deuxième séance du procès au tribunal de grande instance de Stuttgart, elle aussi, a fait monter hier le rouge de la colère au front de plus d'un habitant de la petite commune près de Heilbronn. Car l'avocate du maître boulanger a, dès le début, demandé plusieurs fois une interruption des débats et a fait une demande de renvoi pour cause de suspicion légitime du tribunal. « **C'est vraiment le bouquet** » s'exclama la salle, pleine

à craquer.

Da rief sie auf einmal: „Herrgott! Ich hab's wirklich erraten! Er hat schon daran gedacht! Er wartet nur darauf, daß seine Frau unter die Erde kommt... Nein, so was! **Das ist ja die Höhe!** Der ist ein noch größerer Schubiack als die andern!“

Andreas (5) lässt, psychologisch gesehen, die Muskeln spielen, möchte auf kindliche Weise Druck ausüben, weil er spürt, dass er damit Schuldgefühle auslösen kann – damit die Eltern nachgeben.

Manche Eltern kontern locker: „Wenn sie dich nehmen ...“ oder „Von mir aus kannst du gehen, wohin du willst ...“ Hier spürt das Kind Gleichgültigkeit. Andere erwidern böse: „**Das ist doch die Höhe!**“ oder „Du bist eine Nervensäge!“ Hier verspürt es Ablehnung. (Niederösterreichische Nachrichten, 10.11.2008, IdS)

Hund landete im Gehege bei vier Rottweilern.

MONTABAUR. „**Das ist die Höhe**, was geht in solchen Menschen eigentlich vor?“ Klaus Böckling ist völlig aufgebracht. (Rhein-Zeitung, 13.10.2006, IdS)

► *Das ist die Höhe*, la réaction, peut parfois précéder le fait.

„Also, **das ist doch die Höhe!**“ sagte Herr K. einige Tage vor dem Palmsonntag zu einem Mann in Niederösterreich, der dort am Straßenrand Palmkätzchen verkaufte. „Wieso habn denn Se jetzt scho Palmkatzn ohgschnittn? Na, wann Ihna a Schandarm derwischt!“ (Neue Kronen-Zeitung, 29.03.1997, IdS)

Alors, elle cria :

– Nom de dieu ! Dire que j'ai deviné ! Il y a songé, il attend que sa femme crève. Ah bien ! **C'est le comble**, il est encore plus coquin que les autres! (EZN 521/459)

Andreas (5 ans) montre – psychologiquement parlant – ses muscles, il aimerait mettre la pression à la manière d'un enfant, parce qu'il sent qu'il peut ainsi déclencher un sentiment de culpabilité, pour que les parents cèdent.

Certains parents s'opposent sans s'énerver : « S'ils t'emmènent... » ou bien « Pour moi, tu peux partir où tu veux... ». Là, l'enfant sent de l'indifférence. D'autres répondent en colère : « **Ça dépasse les bornes** » ou bien « Tu es un vrai casse-pieds! ». Là il sent de la réprobation.

Un chien atterrit dans l'enclos au milieu de quatre rottweilers.

MONTABAUR. « **C'est insensé**, qu'est-ce qui se passe dans la tête de ces gens-là ? » Klaus Böckling est complètement hors de lui.

« Alors, **ça c'est vraiment incroyable** ! » dit Monsieur K. quelques jours avant le dimanche des Rameaux à un homme en Basse-Autriche qui vendait des chatons au bord de la route. « Pourquoi avez-vous donc déjà coupé des chatons ? Eh ben, si un gendarme vous attrape ! »

„**Das ist die Höhe**“, ärgert sich Liberalen-Mann Albert Angerer. „Mitterdorfer heuchelt Unwissenheit, dabei ist er seit einem Jahr über die im Gemeinderat nicht genehmigte Preisexplosion informiert!“ (Neue Kronen-Zeitung, 01.02.1998, IdS)

« **Ça, c'est le comble** » fulmine Albert Angerer, le libéral, « Mitteldorfer prétend ne rien savoir, et en fait depuis un an il est informé sur la hausse des prix que le conseil municipal n'avait pas approuvée ».

► Le motif se trouve avant et après la réaction *das ist die Höhe*, sous différentes formes : exposé partiel ou global du motif, reformulation, résumé...

Ich bedanke mich und schob meine blaue Karte abermals in den Geldautomaten, ihr Auszahlungslimit ist erreicht, antwortete mir die Bildscheibe. **Es ist** ja wohl **die Höhe**, von seiner Bank rationiert zu werden!

Ich habe wenigstens zehntausend Euro auf meinem Girokonto, und man will mir verbieten, mehr als dreihundert pro Woche abzuheben.

Je la remercie, et retourne glisser ma carte bleue dans le distributeur. POSSIBILITÉS DE RETRAIT ÉPUISÉES, me répond l'écran. **C'est** tout de même **insensé** d'être rationné par sa banque ! J'ai au moins dix mille euros sur mon compte courant, et on ne m'autorise à en prélever que trois cents par semaine. (DDA 116/133)

Preise rrrrunter! **Das ist** doch **die Höhe!** Jetzt sind die Preise in der heimischen Hotellerie sowieso schon im Keller, weil man trotz wahnwitziger Lohnkosten mit den Billigangeboten der Billigflieger zu Billigdestinationen mithalten sollte. (Salzburger Nachrichten, 31.05.1995, IdS)

Baisser les prix ! **C'est le bouquet!** Maintenant les prix dans l'hôtellerie locale sont de toute façon déjà au plus bas, parce que, malgré des coûts salariaux démentiels, on devait résister face aux offres à bon marché des compagnies low cost vers des destinations bon marché.

Am nächsten Tag fand ich den gleichen Ring bei mir um die Ecke im Monoprix. Preis: sieben Francs fünfzig. Wenn **das** nicht **die Höhe ist!** Es ist zwar nicht der gleiche Stein, klarerweise, aber den Preisunterschied finde ich trotzdem übertrieben.

Et le plus fort, c'est que, le lendemain, j'ai vu ma bague, la même, dans la corbeille au Monoprix de chez moi. Et à sept francs cinquante **en plus!** C'est pas la même pierre, bien sûr, mais c'est tout de même exagéré comme différence. (PCE 73/131)

„Dann läßt sich alles in Ordnung bringen“, murmelte der Graf sichtlich erleichtert, „man kann sich ja verständigen.“

– Alors, tout s'arrange, murmura Muffat soulagé, on peut s'entendre.

– Ah ! Non, **par exemple !** Ce serait trop bête ! cria Bordenave, emporté

„Ah, nein, **das ist die Höhe!** Das wäre ja noch schöner!“ schrie Bordenave, von seinem geschäftlichen Gewissen übermannt. „Zehntausend Franken, bloß um Rose freie Hand zu lassen! Man würde mich ja auslachen!“

Vor dem Haus versammelten sich die Frauen aus der Siedlung und Kind und Kegel, und auch die Männer vom Waldschlößchen kamen gelaufen, die wollten auch den toten General sehen. Drygalski scheuchte die Fremdarbeiter fort: **Das war** ja wohl **die Höhe**, daß die sich hier am Anblick eines toten deutschen Generals weiden wollten? (Braunschweiger Zeitung, 20.11.2006, IdS)

b) *Das ist die Höhe* est une réaction d'étonnement et de désapprobation du locuteur face à une opinion ou une déclaration exprimées par un interlocuteur.

Für die Vertreibung noch dankbar sein? Gespräch mit Eduard Goldstücker (22. März 1996).

Das ist doch **die Höhe**, wenn Goldstücker verkündet: „Noch ein Wort zu den Sudetendeutschen: Sie sind aus einem Land vertrieben worden, das 40 Jahre danach in Not lebte, während sie sich eine Existenz in Sicherheit aufbauen konnten.“ (Die Presse, 02.04.1996, IdS)

Der 28-Jährige will sich nämlich, als er mit den Mädchen „spazieren“ war, durch ein derbes sexuelles Gespräch der beiden zu seinem Verhalten animiert gefühlt haben. „**Das ist die Höhe**“, ist die empörte Reaktion aus dem Zuschauerraum. (Rhein-Zeitung, 29.05.2008, IdS)

Sie haben in Ihrer Ausgabe vom 19.

par ses instincts d'homme d'affaires. Dix mille francs pour lâcher Rose ! On se ficherait de moi. (EZN 354/344)

Les femmes du lotissement, avec toute la smala, se sont rassemblées devant la maison, et aussi les hommes du petit château dans la forêt sont venus, ils voulaient aussi voir le général mort. Drygalski a chassé les travailleurs étrangers : **c'était** quand même **un comble** qu'ils veuillent se délecter à la vue d'un général allemand mort ?

Et il faudrait en plus être reconnaissant d'avoir été expatrié ?

Entretien avec Eduard Goldstücker (22 mars 1996).

C'est quand même **un comble**, lorsque Goldstücker proclame : « Un mot encore sur les Allemands des Sudètes : ils ont été expulsés d'un pays qui 40 ans plus tard était dans la misère, et eux pendant ce temps-là ils ont pu faire leur vie en toute sécurité ».

Le jeune homme de 28 ans prétend en effet qu'une conversation obscène qu'il aurait eue avec les deux jeunes filles lors de leur « promenade » l'a incité à avoir ce comportement. « **On aura tout entendu !** », telle est la réaction indignée de la salle.

Dans votre édition du 19 octobre,

Oktober im Artikel „Tiere verhungerten im Stall“ geschrieben, „die Nachbarn hätten viel früher auf das Elend der Tiere aufmerksam machen müssen“. **Das ist doch die Höhe!** Jetzt schiebt der Aktive Tierschutzverein die Schuld den Nachbarn in die Schuhe. (Kleine Zeitung, 26.10.1996, IdS)

CHRISTINE: Sie sind unbezahlbar!

HANS: Das stimmt. Mich kann niemand bezahlen.

CHRISTINE: Zum letzten Mal: Lassen Sie mich gehen!

HANS: Und wohin?

CHRISTINE: **Das ist die Höhe!**

HANS: Ja, wohin? Wohin? Wohin können Sie schon gehen? Doch nur in diese Stadt, wo man Sie haßt, weil man Sie mit mir in Verbindung bringt.

GENERALPROFOS: Mehr als hundertfünfzig junge Leute halten die Ausfahrtsstraßen besetzt. Ich mußte, um mich nicht verdächtig zu machen, die Garnison aufrufen.

HANS: Bekennen Sie, Herr Generalprofos, daß Sie sich nicht allzuviel Mühe gegeben haben.

GENERALPROFOS : **Das ist die Höhe!** Schauen Sie doch selbst zum Fenster hinaus. Ich habe eine Wachabteilung zwischen dem Scheiterhaufen und dem Münster Aufstellung nehmen lassen.

vous avez écrit dans l'article « Des animaux mouraient de faim dans l'étable » que « les voisins auraient dû attirer l'attention beaucoup plus tôt sur la misère de ces animaux ». **C'est vraiment un comble !** A présent la SPA fait porter le chapeau aux voisins.

CHRISTINE Vous êtes impayable !

HANS Exact. Nul ne peut me payer.

CHRISTINE Une dernière fois, laissez-moi sortir.

HANS Où irez-vous ?

CHRISTINE **C'est le comble !**

HANS Vous irez dans cette ville qui vous hait, parce qu'elle vous mêle à ma personne. (JCB 303/150)

Plus de cent cinquante jeunes gens occupent les rues qui permettraient de gagner les routes. Et je n'aurais pu, sans être suspect, ne pas faire appel à la garnison.

HANS : Avouez, Monsieur le Prévôt, que vous n'avez pas tenté un gros effort.

LE PRÉVÔT : **Vous êtes incroyable !** Regardez vous-même par la fenêtre. J'ai placé un piquet de garde entre le bûcher et la cathédrale. (JCB 335/210)

II DAS IST DIE HÖHE EXPRIME UNE RÉACTION « COMPLEXE » DE DÉSAPPROBATION, DE REJET, EN DEUX ÉTAPES (AU MOINS), DUE À UN SENTIMENT D'EXAGÉRATION RESENTI PAR LE LOCUTEUR.

Deux « motifs » de réaction se succèdent : un premier, puis un autre qui est vécu comme allant trop loin et qui constitue alors le catalyseur de la réaction de désapprobation du locuteur. *Das ist die Höhe* est la réaction à cette raison supplémentaire de désapprobation. Ce motif qui provoque *das ist die Höhe* est en quel-

que sorte la « goutte d'eau » qui fait déborder le vase (= *das geht zu weit, das ist der Gipfel*).

Dans le premier exemple ci-dessous, Cécile réagit par *das ist die Höhe* à deux motifs : a) le fait que Félix n'aime pas les promenades avec elle b) en outre, le fait qu'il prétend être venu pour lui faire plaisir, ce qui déclenche la réaction de Cécile. Ces deux motifs de réaction sont présentés de différentes façons par rapport à *das ist die Höhe*.

1. Les deux motifs de la réaction du locuteur (*das ist die Höhe*) sont présentés avant cette réaction.

a) Les motifs sont présentés par l'interlocuteur, dans un dialogue :

[...] Du warst auch sehr langweilig. Ich war für dich auch langweilig? Allerdings. Wirklich? Ungeheuer! Diese Spaziergänge am Sonntag im Park! Du wolltest spazieren gehen! Dir zuliebe. Das ist die Höhe! Ich war wie gelähmt.	FÉLIX. [...] Toi aussi tu étais très ennuyeuse! CÉCILE. Moi ? Tu t'ennuyais aussi avec moi ? FÉLIX. Énormément. CÉCILE. Vraiment ? FÉLIX. Ah mais tout ce qu'il y a de plus ! Les promenades le dimanche dans les bois de Saint Cucufa, tu sais ! CÉCILE. C'est toi qui me demandais d'y aller ! FÉLIX. Pour te faire plaisir. CÉCILE. C'est le comble ! Je te sui- vais la mort dans l'âme. (RVC 77/21)
--	---

„Alles ist in Ordnung“, sagt er mit ei- nem beruhigenden Lächeln. „Alles ist in Ordnung?“ fragt sie un- gläubig. „Ganz in Ordnung!“ „Keine Spur von Ungewißheit? Kei- nerlei Störungen, keine...“ „Alles in Ordnung. Ich sage es dir.“ „Und seit wann weißt du das?“ „Nicht ganz drei Wochen“ „ Das ist doch die Höhe... “ ruft sie wü- tend.	– Alors tout va bien, dit-il avec un sourire rassurant. – Tout va bien? demande-t-elle in- crédule. - Très bien ! - Pas l'ombre d'une inquiétude à avoir ? Pas de troubles, pas de... – Tout va bien, je te dis ! – Et tu le sais depuis quand ? – Pas tout à fait trois semaines. – Ça c'est la meilleure... ! crie-t-elle, furieuse. (HVR 151/182)
---	--

b) Les motifs de la réaction sont présentés par le locuteur lui-même.

„Ich muss ehrlich sagen: Genug ist genug“, schimpfte Rosemarie Hinrichs (Bündnis 90/Die Grünen). „Nach den anderen beiden Flächen ist dieses Stück die Krone von allem. Dadurch wird die Verbindung Wald-Fuhse zerstört – **das ist wirklich die Höhe.**“ (Braunschweiger Zeitung, 14.10.2005, IdS)

„Jetzt beschuldigt man mich ... Nachdem ich soviel gelitten habe!... Nein, das übersteigt jedes Maß!...“ Bei diesem ungeheuerlichen Gedanken geriet sie wieder in furchtbare Wut!... „Wieso denn? Wieso denn? Das ist ja nicht möglich! Er bringt sich um... Er verduftet!... und ich bin daran schuld!... O je, o je! **Das ist die Höhe!**... Dieses Aas!... Es steht ja wohl geschrieben, daß er mir bis zuletzt das Leben vereckeln soll, dieser verstunkene Bajazzo!...“

Man tritt uns mit Füßen! Man verhöhnt uns! Man entehrt mich! Und alles, was du drauf zu sagen hast, ist, daß ich übertreibe!... **Das ist die Höhe!**"

Damit brach er in Tränen aus...

c) Les motifs ne sont pas présentés par un interlocuteur dans le cadre d'un dialogue, mais dans un récit, voire un discours indirect libre.

Sie hatte völlig die Nerven verloren, man hatte sie trotz ihrer Gutmütigkeit zum Äußersten getrieben, sie war von ihrem Recht und ihrer Überlegenheit über die anständigen Leute, die sie nicht mehr ausstehen konnte, zutiefst überzeugt. Und mitten in dem tobsüchtigen

« Franchement, il faut que je le dise : trop, c'est trop ! » fulmina Rosemarie Hinrichs (Bündnis 90/Les Verts) « Après les deux autres terrains, cette parcelle, c'est le vraiment le bouquet. C'est ainsi que la liaison entre la forêt et Fuhse sera détruite – **c'est vraiment le comble.** »

Et là c'est moi qu'on accuse ! ... après toutes les pires avanies ! ... après que j'ai tout enduré ! ... ah dis donc ! ça passe les bornes ! ... à cette énorme pensée-là elle se remettait en transports ! – comment ? Comment ? C'est pas Dieu permis ! Le voilà qui se défigure... il se barre ! ... il se met en compote ! Maintenant c'est moi qu'est la coupable ? Ah ! La ! La ! Mais **c'est un comble !** ...

y a de quoi se renverser ! ... ah ! La charognerie ! Ah ! Il sera bien dit jusqu'au bout qu'il m'a emmerdé l'existence ce sale foutu pierrot pourri! (LCM 403/640)

On nous piétine ! On nous bafoue ! On nous déshonore ! Et que trouves-tu à répondre ? Que j'exagère !...**c'est le comble !**

Du coup, il fondait en sanglots... (LCM 58/87)

Et, dans cette exaspération d'une bonne fille poussée à bout, convaincue de son droit et de sa supériorité sur les honnêtes gens qui l'assommaient, brusquement la porte s'ouvrit et Steiner se présenta. **Ce fut le comble.**

Ausbruch, in dem sie sich Luft schaffte, ging plötzlich die Tür auf, und Steiner stand vor ihnen. **Das war** nun allerdings **die Höhe!** Sie kreischte gellend auf.

„Was? Auch der noch?“

Die beiden völlig betrunkenen Männer hatten sich Arm in Arm nebeneinander gesetzt und sangen torkelnd den Refrain eines französischen Schlagers. Dann küßten sie sich. „**Das ist ja die Höhe!**“, sagte Ljubow.

„Ja, **das ist die Höhe!**“ rief Kisjakoff.

„Wären alle Männer so wie wir, gäbe es keine Kriege mehr.“

Elle eut une exclamation terrible.

– Allons ! Voilà l'autre ! (EZN 272/285)

Les deux hommes, complètement gris, s'étaient assis côte à côte et se tenaient par le bras. Ils chantèrent en se dandinant un refrain français. Ensuite, ils s'embrassèrent.

– **C'est le bouquet**, dit Liubov.

– Oui, **c'est le bouquet**, s'écria Kisjakoff. Si tous les hommes étaient comme nous, il n'y aurait plus de guerres. (TTT 564/609)

2. Plus rarement, les deux motifs sont présentés après *das ist die Höhe*, en guise d'explication ou de justification de la réaction.

„Schwachsinn“ von Alexander Fieber, 23. Juli

Danke, Herr Fieber, daß Sie sich für uns arme gepeinigte Autofahrer so besorgt einsetzen.

Es wäre auch wirklich **die Höhe**, wollte man uns in der Stadt jetzt auch noch von dem bißchen Verkehrsfläche etwas wegnehmen, die wir so lebenswichtig benötigen – und vielleicht noch dazu zu Gunsten eines Radweges, wo doch der Gehsteig eh frei ist. (Die Presse, 07.08.1999, IdS)

« Des idioties » d'Alexander Fieber, le 23 juillet.

Merci, Monsieur Fieber, de tellement vous investir pour nous, les pauvres automobilistes martyrisés.

Ce serait vraiment **un comble**, si maintenant, en ville, on voulait nous priver d'une partie de nos routes, qui ne sont déjà pas bien grandes et dont nous avons cruellement besoin ! Et en plus, ce serait pour la donner aux cyclistes, alors que sur les trottoirs, il y a de la place !

Die Bus-Spuren in Wien sind umstritten – eine aktuelle Studie hat sogar ergeben, daß es dadurch zu mehr Unfällen kommt. Ein besonderer Schildbürgerstreich ist der Plan der Bezirksvorstehung Leopoldstadt und der Verkehrsbetriebe, im Bereich Stadionallee/Schüttelstraße eine Bus-Spur einzurichten. Die Anrainer, hauptsächlich Pächter der umliegenden Schre-

Les couloirs de bus à Vienne sont controversés – une étude récente a même démontré qu'on en arrive ainsi à davantage d'accidents. Une stupidité toute particulière est le projet de l'administration du district de Leopoldstadt et de la régie des transports d'aménager un couloir de bus dans le secteur Stadionallee /

bergärten, protestieren: „**Das ist die Höhe!** Es herrscht hier kaum Verkehr, und außerdem werden uns etliche Parkplätze weggenommen!“ (Neue Kronen-Zeitung, 08.07.1994, IdS)

Schüttelstraße. Les riverains, principalement des locataires des jardins ouvriers avoisinants, protestent : « **C'est un comble !** Il y a ici peu de circulation et en outre un certain nombre de places de stationnement vont nous être enlevées »

Wieder tauchte die Frau auf, ging um mich herum und betrachtete mich mit ihrer gerunzelten Stirn. Ich sei zu krumm, befand sie aus einiger Entfernung. **Das war** ja wohl **die Höhe**. Zuerst hatte man mich aus meinem natürlichen Lebensraum gewaltsam entfernt, und dann beschwerte sie sich auch noch. (Hannoversche Allgemeine, 01.03.2008, IdS)

La dame fit une nouvelle fois une apparition, tourna autour de moi et m'observa, les sourcils froncés. J'étais trop tordu, estima-t-elle à une certaine distance. **C'était** vraiment **le comble**. D'abord on m'avait sorti de force de mon environnement naturel, et après, elle trouvait quand même le moyen de se plaindre.

3. Les deux motifs sont présentés à la fois avant et après la réaction *das ist die Höhe*, avec différentes possibilités.

a) Avant *das ist die Höhe*, on a seulement une présentation du *deuxième* motif, le « catalyseur » de la réaction. Mais après *das ist die Höhe*, on trouve les *deux* motifs.

Risikofahrt die L 531 hinab: Als der Rowdie gestoppt wurde, pöbelte er. SIEGEN-EISERFELD.

Das ist die Höhe: Ein 35-jähriger Verkehrsrowdie gefährdete am Sonntag auf der Eiserfelder Straße von Neunkirchen nach Eiserfeld auf dem Gefällestück am Waldhaus „Schränke“ ein halbes Dutzend anderer Verkehrsteilnehmer und wurde, als sie ihn zur Rede stellten auch noch ausfallend. (Rhein-Zeitung, 12.09.2006, IdS)

La L531, route de tous les dangers. Un chauffard arrêté par des automobilistes, fait un scandale. SIEGEN-EISERFELD.

C'est le bouquet : Dimanche, sur la route d'Eiserfeld, entre Neunkirchen à Eiserfeld, dans la portion en descente près de l'auberge « Schränke », un chauffard âgé de 35 ans a mis en danger une demi-douzaine d'autres usagers et a même proféré des insultes, lorsqu'ils lui ont demandé des explications.

„Was hast du vor allem mit den zehn Franken gemacht?“

Armand stammelte ein bißchen: „Ich

« Qu'est-ce que tu en as fait d'abord de ces dix francs ? » Armand balbutia légèrement : « Je les ai donnés à

habe sie einer Frau gegeben...“ – „Also **das ist die Höhe!** Der Herr gibt Weibern mein Geld. Ich bezahle die Streiche des Herrn. Der Herr kommt aus seiner Provinz, und sofort fängt es an mit dem großen Leben, Frauen... warum denn nicht gleich ein Rennstall? Du machst dich wohl über mich lustig?“

„Immerhin hätten wir uns einmal beinahe scheiden lassen.“

„Daran warst du schuld!“

„**Das ist ja wohl die Höhe!**... DU hast doch...“

Der Mann beugt sich zu Ihnen und legt Ihnen den Zeigefinger auf die Lippen.

„Denk dran: Wir haben beide geschworen, daß wir nie mehr davon sprechen.“

„Das stimmt. Entschuldige.“

une femme... » – « Alors, **ça, c'est le comble !** Monsieur donne mon argent à des femmes. C'est moi qui paye les frasques de monsieur. Monsieur débarque de sa province et c'est tout de suite la grande vie, les femmes... pourquoi pas une écurie de courses, hein ? Tu t'offres ma bobine, peut-être? » (ABQ 392/372)

– Remarque : on a bien failli divorcer une fois.

– C'était de ta faute !

– **Alors, ça, quel culot !**... C'est TOI qui...

L'Homme se penche et pose son index en travers de vos lèvres.

– Rappelle-toi ! On a juré tous les deux qu'on n'en parlerait plus jamais.

– C'est vrai. Pardon. (BCT 268/229)

b) Avant *das ist die Höhe*, les *deux* motifs de la réaction sont présentés. Après *das ist die Höhe* on trouve soit un seul motif, soit un rappel des deux, qui sont alors présentés une nouvelle fois.

Sie sah mich bereits in Royat als Chef einer großen Klinik... Bis zu dem Tag, an dem ich alles hingeschmissen habe. Ich habe nicht das Temperament zu einem Wauwau für Frauchen. Natürlich bekam ich bei der Scheidung alle Schuld zugeschoben. Und ich zahle ihr Alimente, **es ist die Höhe!** Sie ist sehr viel reicher als ich, aber der berappt, das bin ich!

Elle me voyait déjà installé à Royat, à la tête d'une clinique... Jusqu'au jour où j'ai tout envoyé promener. Je n'ai pas le tempérament d'un chien-chien à sa mémère. Bien entendu, le divorce m'a donné tous les torts. Et je lui verse une pension, **c'est un comble !** Elle est beaucoup plus riche que moi, et c'est moi qui paye ! (BNL 34/53)

Und bei dieser Lektüre bekam er die Information, daß das städtische Ordnungsamt die dortigen Radel-Pisten künftig stärker kontrollieren wolle.

Doch bereits kurze Zeit später entdeckte Thomas M. beim Spaziergang mit seiner Tochter zu seiner nicht geringen Ver-

Et en lisant cela il apprit que les services de la ville voulaient à l'avenir contrôler plus sévèrement les pistes cyclables de ce quartier.

Mais déjà peu de temps après, lors d'une promenade avec sa fille, Thomas M. découvrit à son grand éton-

blüffung ein Fahrzeug des Ordnungsamts, das im eingeschränkten Halteverbot parkte. „**Das ist doch wohl die Höhe**“, wettet der Rundschau-Leser, „einerseits brüsten die sich mit stärkerer Kontrolle, andererseits halten sie die Regeln selbst nicht ein.“ (Frankfurter Rundschau, 05.01.1999, IdS)

nement un véhicule de la ville qui était garé en stationnement interdit. « **C'est quand même un comble** », peste le lecteur de la Rundschau « d'une part ils se vantent de renforcer les contrôles, d'autre part il ne respectent même pas eux-mêmes les règles. »

BILAN

SENS ET EMPLOIS

Das ist die Höhe existe bien sûr au sens propre, dans ce cas en général non comme énoncé, mais comme partie d'énoncé :

Ausgehend von der Seehöhe der Stadt Zell am See (737 m) und der Höhe der Edelweißspitze (2577 m) legte Hans Steger in den 41 Jahren 2,73 Millionen Höhenmeter zurück. **Das ist die Höhe** des Mount Everest (8848 m) bzw. 719mal jene des Großglockners (3797 m). (Salzburger Nachrichten, 03.10.1997, IdS)

En partant du niveau du lac de la ville de Zell am See (737 m) et du niveau de la Edelweißspitze (2577 m), Hans Steger a fait pendant ces 41 années 2,73 millions de mètres de dénivelé. **C'est 308 fois la hauteur** du Mont Everest ou 719 fois celle du Großglockner (3797 m).

[...] Der 44jährige wurde zudem zur Bezahlung von 35 Millionen Schilling verurteilt – **das ist die Höhe** der Beute des Überfalls auf der Westbahnstrecke vom Jahr 1990, bei dem auch ein Postbeamter starb. (Die Presse, 01.07.1994, IdS)

[...] L'homme de 44 ans a été en plus condamné à payer 35 millions de schillings – **c'est le montant** du butin du braquage [...], au cours duquel un employé de la Poste est mort.

L'originalité de *das ist die Höhe* est double. C'est d'une part l'emploi de *das*, employé comme anaphorique ou cataphorique (mais pas comme exophorique dans nos exemples). Dans le premier cas, on n'aura pas forcément un « acte de langage stéréotypé » (cf. les deux exemples ci-dessus), dans le deuxième il s'agira en général d'un ALS. Ce *das* est souvent transposé par *ça* dans les traductions.

C'est d'autre part, dans de nombreux contextes, l'articulation en *deux* motifs dont le deuxième, le catalyseur, déclenche la réaction *das ist die Höhe*. Ces deux motifs sont parfois présentés de façon structurée par des charnières de discours : *einerseits...andererseits* ; *zuerst...dann*. Certains éléments, en particulier des particules de mise en relief (*auch, selbst*) peuvent préparer l'apparition de *das ist*

die Höhe, en marquant qu'il s'agit justement de la « goutte d'eau » qui déclenche la réaction.

EQUIVALENTS

Das ist die Höhe est plus fréquent dans la presse que dans les oeuvres littéraires et également plus fréquent dans la traduction d'oeuvres littéraires du français vers l'allemand que dans des oeuvres littéraires en allemand. Donc un certain nombre d'équivalents de *das ist die Höhe* sont en fait des « originaux » dont *das ist die Höhe* est une traduction.

L'expression (*ça,*) *c'est un/le comble* est utilisée très souvent et peut être considérée comme une traduction générique. Certaines traductions occasionnelles mettent l'accent sur l'étonnement : *X (être) incroyable ; c'est incroyable ; c'est insensé ; ça alors ! ; par exemple !* D'autres équivalents marquent plutôt l'exagération, la « goutte d'eau » à l'origine de la réaction *das ist die Höhe* : *c'est le cas de c'est le bouquet ; c'est la meilleure ; c'est le pompon ; c'est la totale ; c'est complet ; c'est trop fort ; ça dépasse les bornes*. En revanche, *c'est la fin de tout ; c'est la fin des haricots*, non attestés dans le corpus, mais seulement en dictionnaire, expriment plutôt la résignation.

Références des sources

- ABQ : Aragon, L. : *Les beaux quartiers*. Paris : Denoël et Steele, 1936 / Deutsch von S. Hermlin : *Die Viertel der Reichen*. Berlin : Verlag Volk und Welt, 1976.
- BCT : Buron, N. de : *Chéri, tu m'écoutes?*. Paris : Plon, 1998. / Deutsch von R. Walther : *Liebling, hörst du mir zu?* Berlin : Ullstein, 1999.
- BNL : Boileau-Narcejac : *La lèpre*. Paris : Denoël, 1976. / Deutsch von J. F. Wittkop : *Ein Heldenleben*. Rowohlt, 1990.
- DBD : Dürrenmatt, F. : *Der Besuch der alten Dame*. Zürich : Arche, 1956. / Französisch von J.-P. Porret : *La visite de la vieille dame*. Paris : Flammarion, 1957.
- EIR : Ionesco, E. : *Rhinocéros*. Paris : Gallimard, 1959 / Deutsch von C. Bremer u. C. Schwerin : *Die Nashörner*. In : *Zwei Stücke*. Frankfurt a. M. : Fischer, 1960.
- DDA : Dorner, F. : *La douceur assassine*. Paris : Albin Michel, 2006. / Deutsch von C. Gersch : *Die letzte Liebe des Monsieur Armand*. Zürich : Diogenes Taschenbuch, 2008.
- EZN : Zola, E. : *Nana*. München : DTV, 1985. / Deutsch von W. Widmer : *Nana*. Paris : Gallimard, 1961.
- HVR : Hébrard, F. : *La vie reprendra au printemps*. Paris : Flammarion, 1978. / Deutsch von B. Schenker : *Das Leben beginnt im Frühling*. Reinbek : Rowohlt, 1980.
- JCB : Cocteau, J. : *Bacchus*. Paris. / Deutsch von C. Regnier und G. von Rhein : *Gedichte – Stücke*. Berlin : Volk und Welt, 1978.
- KVS : Valentin, K. : *Gesammelte Werke. Band III. Szenen und Stücke 2*, München – Zürich : Piper, 1981. / Französisch von J.-L. Besson u. J. Jourdeuil : *Le grand feu d'artifice et autres sketches*. Paris : Théâtrales, 1987 (Teilübersetzung).
- LCM : Céline, L.-F. : *Mort à crédit*. Paris : Denoël et Steele, 1936. / Deutsch von W. Bökenkamp : *Tod auf Kredit*. Hamburg : Rowohlt/Reinbek, 1974.
- PCE : Cauvin, P. : *e = mc², mon amour*. Paris : J.-C. Lattès, 1977. / Deutsch von M. Torber u. A. Auer : *Für Kinder ist die Welt zu dumm*. München : Knauer (Bd 792), 1978.
- RMD : Merle, R. : *Derrière la vitre*. Paris : Gallimard, 1970. / Deutsch von Ch. Gersch : *Hinter Glas*. Berlin : Aufbau-Verlag, 1986.
- RVC : André Roussin, A. : *La vie est trop courte*. Paris : L'avant-scène. Théâtre. / Deutsch von H. Weigel : *Das Leben ist zu kurz*. Berlin : Felix Block Erben.
- SNC : Salacrou, A. : *Les nuits de la colère*. In : Salacrou, A. : *Théâtre – Les fiancés du Havre, Le soldat et la sorcière, Les nuits de la colère*. Paris : Gallimard, 1947 / Deutsch von P. Mochmann : *Die Nächte des Zorns*. In : *Französische Dramen*. Berlin : Volk und Welt, 1968.